

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE PHYTOGÉOGRAPHIQUE DES SAVANES
DU HAUT-OUBANGUI.

NOTE PRÉLIMINAIRE SUR LA COMPOSITION FLORISTIQUE
DE QUELQUES « KAGAS » (rochers) (3^e partie) ¹

Par Roger SILLANS.

III. Les Kagas, des Mbrès à la rivière Kukuru.

Nous avons vu précédemment que le Kaga Mbrès se prolonge sur quelques kilomètres sur la route de Ndéllé. Sur une distance de 70 kilomètres depuis le Kaga Mbrès jusqu'au Kukuru, on aperçoit à différents intervalles d'autres kagas présentant un faciès à peu près semblable à celui du Kaga Mbrès : amas de gros blocs de quartzite d'une hauteur de trente à quarante mètres plus ou moins abrupts. Après avoir quitté les derniers monts de quartzite de l'agglomération des Mbrès, aucune autre formation rocheuse n'apparaît sur une distance de près de dix kilomètres, puis brusquement d'autres kagas surgissent donnant au loin la curieuse impression bien connue de « chaînes », phénomène qui avait attiré l'attention de COURTET en 1902 ². Puis tout s'efface à nouveau bien avant d'arriver au village d'Azen, situé à une trentaine de kilomètres des Mbrès ³. Au delà d'Azen, en direction du Kukuru, d'autres kagas apparaissent ⁴; au lieu dit « les portes de Ndéllé », la route est même légèrement encaissée entre deux pans rocheux. Tout au long de cette route, la végétation change fréquemment de faciès : c'est tantôt la savane arbustive à *Anogeissus leiocarpus* Guill. et Perr., tantôt à *Uapaca Somon* Aubr. et Léandri, puis à *Hymenocardia acida* Tül.

La végétation de tous ces kagas est sensiblement la même ; à leurs pieds, dans les endroits humides et ombragés nous notons surtout *Fuirena umbellata* Rothb., avec *Ipomoea pileata* Roxb.,

1. 1^{re} et 2^e partie, *Bull. Muséum*, 2^e sér., t. XXIII, n^o 5, 1951, p. 542-547 et n^o 6.

2. COURTET (H.). « Géologie et Minéralogie », in *L'Afrique Centrale française*, loc. cit., p. 623-624.

3. Nous avons parcouru toute cette distance à pied en saison des plies et à nouveau avec le Pr. CHEVALIER en mars 1951, en revenant de Ndéllé.

4. En ce qui concerne ces formations rocheuses successives, il s'agit très probablement pour les premières, du Kaga Yagua, et pour les secondes des Kagas Mbra et Tambago, situés à une distance d'environ quinze kilomètres de la rivière Kukuru, et qu'Aug. CHEVALIER a signalé sur son itinéraire de la Mission Chari-Lac Tchad. N'ayant pu obtenir les noms indigènes de ces kagas, nous n'osons toutefois l'affirmer.

Lepidagathis laguroides (Nees) T. Anders., *Dioscorea cayennensis* Lamk. var. *pruinosa* A. Chev. ; le long des ruisselets qui s'écoulent des sommets, nous distinguons ça et là *Olox chariensis* A. Chev., avec dans la strate herbacée, *Vernonia myriocephala* A. Rich., *Scleria ovuligera* Nees, *Floscopa africana* C. B. Clarke ; dans les cuvettes et les mares sur quartzite, notons *Rotala rotunda* A. Chev., sur les bords, *Panicum zizanioides* H. B. K. Fréquemment là où un village se trouve à proximité d'un kaga, nous remarquons ça et là à la base des rochers, *Eragrostis aspera* Jacq., *Striga hermontica* Benth., *Phyllanthus pentandrus* Schum. et Thonn., *Eragrostis major* Hochst., *E. tremula* Hochst., *Gossypium obtusifolium* Roxb. var. *africanum* Watt., *Corchorus tridens* L., *Laggera alata* (Roxb.) Sch. Bip., *Sida rhombifolia* L., *Acalypha fimbriata* Thonn.

Sur les rochers dénudés, nous distinguons à l'état sporadique, *Ficus populifolia* Vahl, et dans la strate herbacée, *Mucuna pruriens* D. C., avec *Tricholaena rosea* Nees, *Pseuderanthemum decurrens* Radlk., avec *Selaginella rupestris* Spring, *Cissus ibuensis* Hook.f.

Dans les endroits rocailleux secs, là où la quartzite affleure en petits blocs denses sur une faible couche de terre sableuse, nous remarquons surtout *Gnidia mituorum*, *Landolphia* sp., *Albuca purpurascens* Engl., *Astrochlaena chariensis* A. Chev., *Polycarpaea linearifolia* D.C., *Bulbostylis abortiva* Dur. et Schinz.

Sur les pentes et les sommets couverts de végétation, nous notons parmi la strate ligneuse :

<i>Acacia Seyal</i> Del.	<i>Gardenia aqualla</i> Stapf et Hutch.
<i>Albizzia zygia</i> Mch.	<i>Oncoba spinosa</i> Forsk.
<i>Ancistrocarpus brevispinosus</i> Oliv.	<i>Tamarindus indica</i> L.
<i>Combretum gashalense</i> Engl. et Diels.	<i>Uapaca Somon</i> Aubr. et Leandri.
<i>Cnestis ferruginea</i> DC.	<i>Vangueria edulis</i> Vahl.
<i>Crossopteryx jebriifuga</i> Benth.	<i>Vitex chariensis</i> A. Chev.
<i>Detarium microcarpum</i> Guill. et Perr.	<i>Vitex madiensis</i> Oliv.

Et dans la strate herbacée, ça et là en touffes, *Smùhia ochreatea* Taub., *Combretum hypopilinum* Diels, puis :

<i>Anisopapus chinensis</i> (L.) Hook. et Arn.	<i>Indigofera</i> sp.
<i>Clerodendron scandens</i> P. Beauv.	<i>Justicia Ndéléensis</i> Lindau.
<i>Coreopsis linearifolia</i> Oliv. et Hiern.	<i>Landolphia owariensis</i> P. Beauv.
<i>Dicoma sessiliflora</i> Harv.	<i>Launcea virgata</i> O. Hoffm. et Muschl.
<i>Diplacrum africanum</i> C. B. Clarke.	<i>Fuirena umbellata</i> Rottb.
<i>Gynura cernua</i> (L.f.) Benth.	<i>Paullinia pinnata</i> L.
<i>Hibiscus lancibracteatus</i> De Wild. et Th. Dur.	<i>Polygala acicularis</i> Oliv.
<i>Icacina senegalensis</i> A. Juss.	<i>Spilanthes acmella</i> L.
<i>Indigofera rhynchocarpa</i> Welw.	<i>Tetracera strigillosa</i> Gilg.
	<i>Vernonia ambigua</i> Kotschy et Peyr.

IV. Les Kagas Djé.

A une vingtaine de kilomètres environ du Kukuru, en direction de Ndéllé, apparaissent à gauche et à droite de la route, les premiers mamelons des Kagas-Djé¹. Ces kagas constitués par plusieurs monts très dénudés², de nature gneissique et dont la hauteur ne dépasse pas cinquante à soixante mètres pour les plus hauts, sont répartis sur environ cinq à six kilomètres de long et un peu moins en largeur³.

A la base de ces kagas nous remarquons surtout la fréquence de *Daniellia Oliveri* (Rolfe) Hutch. et Dalz., avec ça et là *Grumilea psychotrioides* D.C., *Gardenia ternifolia* Sehum. et Thonn. var. *Jovis tonnantis* Aubr. Au bord des ruisselets notons *Rotala elatinoïdes* (D.C.) Hiern., *Tricalysia okelensis* (Schwf.) Hiern., *Eichornia natans* Solms, *Paspalum scrobiculatum* L., *Utricularia micropetala* Smith, *Phyllanthus Beillei* Hutch., *Raphia Monbuttorum* Drude. Entre les mamelons, dans les dépressions très humides et même marécageuses par endroits, signalons *Aedesia Baumanii* O. Hoffm., et *Pycnostachys Chevalieri* Briq.

Dans la strate ligneuse très clairsemée, localisée presque exclusivement sur les sommets, nous notons surtout :

Acacia ataxacantha DC.

Acacia seyal Del.

Albizzia zygia Mch.

Ancistrocarpus brevispinosus Oliv.

Antiaris toxicaria Lesch.

Bombax buonopozense Beauv.

Cassia sieberiana DC.

Ceiba pentandra Goertn.

Gymnosporia senegalensis Locs.

Ficus populifolia Vahl.

Rourea chiliantha Gilg.

Pterocarpus erinaceus Poir.

Dans la strate herbaéc également très clairsemée, notons ça et là en touffes, *Fimbristylis monostachya* Hassk., *Scirpus spadicus* Boeck, *Loudetia kagerensis* C. E. Hubb. ; par pieds isolés dans les endroits très secs, *Lasiosiphon affinis* Kotschy et Peyr., *Osbeckia calotricha* Gilg, *Polygala acicularis* Oliv., *Ocimum affine* Hoehst. ; là où la rocaïlle affleure, *Gnidia mittuorum* Gilg. Dans les cuvettes nous remarquons *Nymphaea micrantha* Guill. et Perr., avec *Pistia stratiotes* L. ; ça et là dans les fentes de rochers, *Tephrosia* sp. et, dans les fentes humides, *Hibiscus cannabinus* L.

V. Les Kagas Balidja et Ponguru.

En poursuivant notre itinéraire sur Ndéllé, nous apereevons de la route, à une distance d'environ 90 kilomètres à vol d'oiseau du

1. COURTET, loc. cit., p. 644.

2. Au nombre de seize selon COURTET.

3. COURTET avait noté sept kilomètres de long et quatre en largeur.

Kukuru, les premiers mamelons du Kaga Balidja ¹, et à notre droite, à une distance de quelques kilomètres dans la savane, ceux du Kaga Ponguru. De nature granitique, ces mamelons présentent de grandes analogies entre eux ; leur altitude ne dépasse pas soixante-dix à quatre-vingt mètres pour ceux du Kaga Balidja, et cinquante à soixante mètres pour ceux du Kaga Ponguru. Ils sont tous très dénudés, sinon encore plus que les Kagas Djé, et nous y avons rencontré de nombreuses cuvettes plus ou moins circulaires, de faible diamètre, mais assez profondes.

Les mamelons du Kaga Balidja font partie d'un groupe important de monts rocheux ² dispersés sur une surface relativement étendue ³. Nous avons prospecté ces kagas en saison des pluies en août 1950, puis en saison sèche en mars 1951 avec le Pr. CHEVALIER.

A la base des mamelons, nous rencontrons surtout *Detarium microcarpum* Guill. et Perr., *Canthium Barteri* Hiern., *Guiera senegalensis* Lamk., *Securidaca longepedunculata* Fres., *Gossypium punctatum* Schum. et Thonn., *Combretum* sp., *Hymenocardia acida* Tül., *Albizzia zygia* Mch., *Vernonia Perrotteii* Sch. bip. Au bord des ruisselets, *Craterispermum Schweinfürthii* Hiern., *Ouratea coriacea* De Wild. et Th. Dur., *Randia malleifera* Benth. et Hook.f., *Fimbristylis squarrosa* Vahl.

Dans la strate ligneuse des sommets également très clairsemée, nous avons noté *Acacia ataxacantha* D.C., *Afrormosia laxiflora* (Benth.) Harms, *Hexalobus senegalensis* A.D.C., *Strychnos xerophylla* Bak., *Strychnos spinosa* Lam., *Cordia abyssinica* R.Br. var. *chariensis* A. Chev.

Dans la strate herbacée qui diffère peu de celle des Kagas Djé, nous remarquons en touffes *Aloe trivialis*, *Imperata cylindrica* L., *Andropogon Martini* Roxb. et, à l'état sporadique, *Vernonia Courteti* O. Hoffm. et Muschl., *Cochlospermum niloticum* Oliv., *Dolichos Lablab* L., *Boerhaavia repens* L. var. *diffusa* Hook.f. ; dans les fentes de rochers, *Paulowilhelmia polysperma* Benth., *Canavalia ensiformis* D.C.

La végétation du Kaga Ponguru est très voisine de la précédente. A la base du Kaga notons *Landolphia amoena* Hua var. *Schweinfürthiana* (H. Hallicr) A. Chev. ; dans les petites mares, *Hydrolea floribunda* Kotschy, *Pycnostachys Chevalieri*. Citons notamment parmi la strate ligneuse très clairsemée des sommets, *Ficus Leprieuri* Miq., *F. populifolia* Vahl, *Vitex chariensis* A. Chev., *Oncoba spinosa* Forsk., *Ancistrocarpus brevispinosus*, *Grewia Forbesii* Harv.

Parmi la strate herbacée, nous retrouvons les mêmes espèces que précédemment, avec, à l'état sporadique, *Paulowilhelmia poly-*

1. COURTET, loc. cit., p. 644-645.

2. Trente-et-un mamelons selon COURTET.

3. Vingt-quatre kilomètres de long sur vingt-et-un de large, loc. cit., p. 645.

sperma, *Landolphia tomentella* (Stapf) A. Chev. ; *Dolichos Lablab* L. Les cuvettes sur granit sont envahies par *Utricularia Thonningii* Schum.

VI. Les Kagas de la région de Grimari.

L'agglomération de Grimari est située dans la Ouaka-Kotto, environ par 5°45' de latitude N. et 20°05' de longitude E. La savane des environs immédiats de Grimari, à part quelques galeries forestières que nous avons visitées avec le Pr. Aug. CHEVALIER en février 1951, ne présente guère de faciès remarquables, en raison de l'intensité des cultures indigènes. Nous avons eu l'occasion de nous rendre à une trentaine de kilomètres environ au N. de Grimari, où se trouvent à peu de distance de la route, des kagas se présentant sous forme de mamelons gneissiques très dénudés d'une hauteur de vingt-cinq à trente mètres environ. Tout autour, c'est la savane arborée dense à *Terminalia glaucescens*.

Nous n'insisterons donc pas sur la végétation de ces kagas, tant ligneuse qu'herbacée, car elle est assez pauvre.

La strate ligneuse clairsemée est dominée par *Sterculia setigera* Del., puis *Ficus populifolia*, *F. Leprieuri*, *Manilkara multinervis* Dubard, *Abizzia zygia*.

La strate herbacée est dominée surtout par *Loudetia phragmitoides* C.E. Hubb. qui envahit les cuvettes, avec, à l'état plus ou moins sporadique, *Kyllingia polyphylla* Kunth., *Cyperus pustulatus* Vahl, *C. submicrolepis* Kükenth., *Scleria melanotricha* A. Rich., *Scirpus erectus* Poir. Partout ailleurs, *Aloe trivialis* abonde en grosses touffes, avec çà et là, *Scleria Rehmanii* Clarke, *Dissotis theifolia* Hook.f., *Digitaria acuminatissima* Stapf, *Eugenia Afzelii* Engl., *Indigofera flavovirens* Fries, *Bulbostylis fistulosa* Schult., *B. abortiva* Clarke, *B. elegans* Cherm. (entre les rochers), *Cyperus gualinux* Clarke.

Dans les endroits humides, notons, çà et là, *Diplacrum africanum*, *Scleria globosus* Clarke, *Bulbostylis polytricha* Cherm., *Scleria bambariensis* Cherm., *S. Schweinfürthiana* Boeck. var. *major* Cherm., *Polystachya affinis* Lindl., *Fuirena leptostachya* Oliv., *Pycreus capillifolius* Clarke, *P. polystachyus* P.B., var. *sanguineus* (Kükenth.) Clarke. Dans les endroits ombragés nous remarquons fréquemment *Ancistrochilus Thomsonianus* Rolfe ; là où les cailloutis affleurent, ce sont des Cypéracées, *Bulbostylis andongensis* Clarke et *Cyperus margaritaceus* Vahl, var. *pseudoniveus* Clarke, et si l'humidité est tant soit peu marquée, nous notons *Bulbostylis cyrtathera* Cherm.

Ainsi, bien que la richesse de la végétation varie d'un kaga à l'autre, il est toutefois aisé de constater que ces formations rocheuses constituent des microclimats favorisant le développement d'une

flore assez spéciale à bien des égards, et qui méritait d'être signalée.

Au moment de terminer le présent travail, nous tenons à remercier bien vivement M. l'Administrateur et M^{me} RAINALDY pour leur large et inoubliable hospitalité qu'ils nous ont prodiguée pendant plusieurs semaines, ainsi que notre collègue Jean BUSCH, qui nous a aidé et fait profiter de ses connaissances pour certaines études de sols, et qui fut pendant plusieurs mois notre compagnon au cours de cette mémorable mission. Nos remerciements s'adressent aussi à notre ami le D^r GOURIO, Chef du Dispensaire de Fort-Crampel, aux personnes qui se sont offertes à nous transporter sur des routes souvent difficiles et très peu fréquentées, ainsi qu'à tous ceux qui nous ont si bénévolement facilité la tâche au cours de cette longue mission si pleine d'imprévu. Nous tenons à remercier enfin M^{lle} G. MIMÉUR qui a bien voulu nous déterminer quelques graminées dans les délais les plus rapides.

*Laboratoire de Botanique de la Station Centrale
de Bukoko (Oubangui-Chari), et d'Agronomie
coloniale du Muséum.*